

sables. M. Gaucher, rapporte dans son *Traité de dermatologie*, p. 460, le cas d'un enfant d'une dizaine d'années, interné à l'hôpital St-Louis, pour lèpre. Le père et la mère étaient français, nés en France; tout à fait indemnes de lèpre. L'enfant était né dans les colonies. Les frères étaient sains. On crut naturellement à la contagion. Mais une enquête sérieuse arracha à la mère l'aveu que ce fils malade n'était pas le fils du père actuel, mais le fils d'un officier de couleur lépreux dont elle avait été la maîtresse." Ce cas qu'on croyait dû à la contagion prouve une transmission héréditaire. L'on sait que le bacille peut être véhiculé par le spermatozoïde, l'ovule et le sang (Babès); cela explique la transmission par hérédité. Autre exemple: une mère lépreuse, ne pouvant allaiter son enfant et étant trop pauvre pour payer une nourrice, envoie son enfant à des étrangers, non lépreux, qui adoptent l'enfant. Celui-ci devient lépreux à l'âge de 37 ans. Cette longue incubation vous surprend peut-être, mais s'explique par le microbisme latent.

Plusieurs faits prouvent cette aptitude du bacille de la lèpre en particulier à demeurer à l'état latent, dans une espèce de léthargie dont il ne se réveille que sous l'impulsion de circonstances favorables. Quelles sont ces conditions favorables? Voilà ce que nous ignorons, l'étude du bacille n'étant encore qu'ébauchée.

Quant au fait avéré que plusieurs des femmes mariées à des lépreux ne contractent pas la maladie, cela s'explique, dit M. Besnier, par l'immunisation conceptionnelle, comparable à celle qui se réalise dans la syphilis. C'est là un fait connu. D'ailleurs, il peut exister pour la lèpre comme pour les autres maladies infectieuses une immunité personnelle relative qui protégerait ces femmes, mariées à des lépreux.

Si l'enfant est généralement épargné par la lèpre, si celle-ci semble le guetter de préférence au moment où il entre dans l'adolescence, c'est que probablement l'enfance offre des plasmas et des tissus dont les qualités bio-chimiques contrarient la culture du bacille de Hansen. Cela se voit pour d'autres microbes, comme on voit aussi, contrairement, certains mi-